La nuit commençait à tomber sur la forêt. Son feuillage dense dessinait sur le sol de multiples taches lumineuses, virant à vue d’œil de l'orangé au violet. Les troncs massifs des arbres se fondaient dans le décor, les nuances de couleurs s'amenuisant tandis que le soleil, encore visible au-dessus de la végétation, se dissimulait derrière les brumes nocturnes envahissant le zénith.

Dans la pénombre grandissante, Xipher marchait le plus discrètement possible, ses cinq sens en alerte pour déceler toute présence éventuelle et réagir au plus vite. Il ne fallait pas qu'il soit vu. Pas ici. Gardant ses larges ailes repliées dans son dos, afin de ne pas agiter les feuilles des buissons alentour et trahir par là-même sa présence, il avançait la tête basse, restant caché sur le bas-côté du chemin.

Malgré les précautions qu'il prenait, les ronces égratignaient régulièrement sa peau fragile. A son âge, sa chair aurait dû durcir depuis longtemps et se couvrir d'une fine carapace rouge violacée. Mais Xipher ne grandissait pas vite, et cela devenait de plus en plus visible. Tous ses camarades avaient déjà perdu la quasi-totalité des plumes de leurs ailes, tandis que les siennes étaient toujours recouvertes de petites touffes éparses. Soixante-quatorze plumes sur l'aile droite, cinquante-trois sur l'aile gauche. Xipher les comptait chaque jour.

Pour un Dragon-Rubis adolescent, c'était vraiment beaucoup.

Xipher sentit un léger picotement au niveau de son dos. Il connaissait cette sensation et ne pouvait plus la supporter. Une branche s'était prise dans son plumage et une plume venait d'être arrachée. Soixante-treize plumes sur son aile droite. Ses plumes étaient son bien le plus précieux, mais il savait qu'il les perdraient toutes tôt ou tard. Plumes. Ce seul mot hantait son esprit à longueur de journées. Soixante-treize plumes. Plus que cent-vingt-six plumes sur la totalité de son corps, le duvet inégal ornant son dos et son cou ayant quasiment disparu.

«N'aie pas peur, Xipher, lui avait dit sa mère. Tous les Dragons-Rubis perdent leurs plumes à ton âge. C'est normal. Tu n'es pas un Cygne.»

Xipher le savait bien. Il n'était pas un Dragon-Cygne. Néanmoins, il tenait à son plumage, et chaque fois qu'il voyait l'une de ses toutes petites plumes grises tomber au sol, c'était pour lui une pénible souffrance.

L'obscurité s'intensifiait bien vite. La forêt devenait toujours plus dense tandis que Xipher avançait. Son cœur battait de plus en plus vite. L'excitation ne faisait que monter alors qu'il s'approchait du Lac Vert. Il ne fallait pas qu'il traîne s'il voulait voir les Cygnes, car ils iraient bientôt se coucher.

Ah, comme il enviait ces drôles d'oiseaux ! Les Cygnes n'étaient pas de vrais Dragons, d'après les dires d'une large majorité de ses congénères. Ils n'étaient que le support nécessaire à la prospérité du peuple Rubis. Xipher n'était pas tout à fait de cet avis.

Les Cygnes n'étaient certes pas capables de cracher du feu ou de voler au-dessus des montagnes, mais cela ne faisait pas pour autant d'eux de simples oiseaux lourdauds. Leur grâce, leur élégance et leur fierté venaient d'ailleurs. Sans les Cygnes et leurs précieuses connaissances médicales, sans leur Nectar d’Émeraude, les Rubis ne seraient rien. Ses semblables avaient besoin de la présence réconfortante d'un magnifique oiseau blanc, après une rude bataille de laquelle ils ne sortaient pas toujours indemnes.

Xipher admirait les Dragons-Cygnes. Il ne le disait pas ouvertement, mais il se l'était déjà avoué il y a bien longtemps.

Leur mode de vie était si attirant, comme ils devaient se sentir bien ! Chaque jour, ils s'affairaient à élaborer de nouveaux remèdes, ou partaient explorer les coins les plus reculés de la forêt. Ils consignaient leurs découvertes par écrit, puis, une fois leur devoir quotidien accompli, tous les Dragons se retrouvaient au Lac Vert pour bavarder, en buvant un sirop au bord de l'eau ou en plongeant dans l'eau fraîche du lac.

Cela n'avait rien à voir avec une vie de Dragon-Rubis. Voué à se battre ou à développer de nouvelles machines pour se battre. Cracher du feu, faire des vrilles dans les airs. La plupart des amis de Xipher s'en faisaient une joie, mais pas lui. Vraiment pas. De plus, les vrilles faisaient tomber les plumes, à cause du vent.

Xipher fut soudain tiré de ses pensées. Il entendait des voix, au loin. Serait-il déjà proche du lac ? Non, bien que n'étant venu que deux fois auparavant, il connaissait l'endroit, et il se savait encore trop loin de son objectif pour pouvoir entendre le murmure de la foule rassemblée autour du plan d'eau.

Les voix se rapprochaient. Deux Cygnes conversaient. Un Dragon et une Dragonne. Xipher s'immobilisa un instant, puis se glissa derrière un bosquet, scrutant le chemin de ses yeux jaunes, caché dans les feuilles du buisson.

«Vois-tu, Vynaëlla, ces connaissances te seront nécessaires si tu souhaites intégrer l'Académie. En t'y prenant assez tôt, je suis certain que tu seras fin prête. Tu as du potentiel, ma petite.»

Le Dragon qui parlait était très âgé. Au vu des rides qui plissaient son museau pointu, il devait bien avoir quatre vingtaines d'années derrière lui. Ses habits témoignaient d'un rang élevé parmi les siens. Un manteau vert lui couvrait le corps, montant jusqu'au bas de son long cou et s'évasant en un col doublé de satin doré. Sa vue ayant manifestement baissé du fait de son grand âge, il portait de larges lunettes fixées à son museau par une fine pince en argent.

La jeune Dragonne qui l'accompagnait semblait absorbée par les paroles de l'érudit. Elle marchait à sa droite, sa petite taille lui donnant l'air de se réfugier sous l'aile protectrice de son maître. Celui-ci désignait régulièrement de l'un de ses tout petits bras, petits crochets saillants sous la base de son cou long et souple, les plantes que son élève devait observer le long du chemin.

«Apprends à regarder les fleurs qui t'entourent. Elles ont toutes leurs propres vertus, continuait le vieux Cygne.»

Tandis que les deux Dragons s'approchaient, Xipher se recroquevillait davantage dans sa cachette. Il se savait invisible, et profitait de sa situation pour observer la scène. La petite Dragonne avait encore le bout des ailes rosé. Elle devait avoir une petite douzaine d'années. Les plumes roses des Dragons-Cygnes tombaient à la puberté, pour être remplacées par de plus larges plumes blanches. Xipher trouvait cela dommage, cette couleur leur allait bien, mais c'était le bleu et le violet qui prédominaient à l'âge adulte, à la pointe des ailes et sur la crête notamment.

«Regardez, maître Syllo, une Jonquille Luisante ! s'exclama d'une petite voix claire l'apprentie herboriste.»

De l'autre côté du chemin, Xipher pouvait en effet apercevoir l'éclat d'une fleur brillante, une petite lueur jaune pâle perçait la pénombre ambiante.

«Bien vu, Vynaëlla ! Je ne l'avais pas remarquée, répondit le Dragon en souriant. Te souviens-tu de ce que l'on en fait ?

− Oui, maître Syllo. Une fois cueillie, la jonquille cesse de luire. Cependant, en broyant ses pétales, on peut obtenir une poudre fluorescente. On utilise également son pollen pour guérir des maux de tête.

− Je vois que tu maîtrises ta leçon, ma petite, dit le vieux sage en riant.»

Xipher ne pouvait refréner son sentiment de jalousie face à l'impertinente insouciance de ces deux Dragons. C'était une provocation. Comment pouvait-on sembler si serein ? L'élève était douée, le maître était content, leurs sourires étaient sincères et témoignaient d'un profond bien-être. C'était trop facile ! Ils étaient nés au bon endroit, vivaient bien dans leurs rôles respectifs et n'avaient qu'à se soucier de pratiquer assidûment ce qu'ils aimaient faire. C'était une grande injustice.

Et dire que Xipher allait encore devoir pratiquer les vrilles ! Il fut pris de nausées, comme à chaque fois qu'il pensait à ses leçons de vol. Pourquoi n'était-il pas né dans la Sylve ? Il n'aurait pas eu à se poser toutes ces questions.

«On ne choisit pas tout dans la vie, répétait inlassablement sa mère face à la mauvaise volonté de Xipher pour les tâches qui lui incombaient. Il faut savoir se satisfaire de ce que l'on a. Tu as des devoirs comme tout le monde. Grandis un peu, Xipher !»

Mais il n'y avait rien à faire, et ses parents étaient de plus en plus inquiets. Xipher ne se sentait pas bien, c'était indéniable. Mais d'où venait le problème ? Cette question restait sans réponse, pour Xipher lui-même.

C'est ce mal-être qui le poussait à braver les interdits et à venir discrètement dans la forêt, à la nuit tombée, pour épier les Cygnes dans leurs activités quotidiennes. C'était pour lui un besoin. Il aurait tellement aimé prendre part à leurs vies, apprendre l'alchimie, nager dans l'eau des lacs et des rivières, et profiter des belles choses que les diverses échoppes de leurs villages avaient à offrir. Le peuple Cygne était assurément un peuple d'érudits, des Dragons cultivés qui n'avaient de cesse de vouloir élargir leurs connaissances tout en transmettant de génération en génération le savoir des ancêtres, l'histoire de leurs aïeux.

Xipher soupira, dépité. «Et dire que la plupart des Rubis ne savent même plus ce que représente la sculpture du Guerrier Phyn sur la Grand-Place de la Citadelle. Ce n'est pas chez moi que j'en apprendrai plus sur notre Histoire, se disait-il à lui-même.»

Les deux Dragons-Cygne s'étaient remis en marche, après avoir laissé la Jonquille Luisante à sa place.

«Ne la cueillons pas, Vynaëlla. Laissons les fleurs sauvages tranquilles, nous disposons de bien assez de cultures pour préserver le reste de la forêt.»

Vraiment, ces Cygnes étaient parfaits, et cela ne faisait qu'aggraver le sentiment de tristesse de Xipher. Alors que les deux oiseaux continuaient leur chemin, il ne put refréner un petit rire. Les Dragons-Cygnes étaient très élégants quand ils nageaient à la surface de l'eau, mais que leur démarche était ridicule ! Marchant sur leurs deux pattes arrières, on aurait dit, de dos, de grandes oies se dandinant au rythme de leurs pas.

La voie était à nouveau libre. Xipher sortit des fourrés et reprit sa marche. Il n'était plus très loin. Dans quelques minutes, l'odeur de la flore colorée du Lac Vert monterait à ses narines. Les lucioles seraient bientôt visibles dans la pénombre, dansant silencieusement dans les airs.

Il faisait à présent trop noir pour se risquer hors du chemin. Xipher décida donc d'emprunter la route de terre menant au lac, comptant sur ses réflexes pour se cacher au moindre signe de présence.

En moins d'une dizaine de minutes, les rires des Dragons-Cygnes résonnèrent non loin de lui. Il était arrivé. Le lac n'était pas visible, dissimulé derrière un épais rideau végétal. De longues lianes tombaient des arbres tandis que d'immenses fougères surplombaient le chemin, formant une longue arche verdoyante. A la lueur des lucioles, ce spectacle était encore plus magnifique que de jour. Il régnait comme une atmosphère féerique, et Xipher s'attendait à tout instant à voir surgir des buissons l'un de ces lutins qui peuplaient les histoires pour enfants.

Cependant, il ne devait pas baisser la garde, et il était pour lui impossible d'emprunter l'arche de verdure. Il déboucherait directement sur le ponton central, au milieu des Cygnes qui le dévisageraient certainement avec surprise, puis avec colère. Il n'avait rien à faire ici, et il le savait très bien.

Xipher quitta donc le chemin pour s'enfoncer dans la végétation bordant le lac. Doucement, évitant les épines et tâchant de faire le moins de bruit possible, il posait chacune de ses quatre pattes avec précaution. Ses yeux ne lui étaient plus d'une grande utilité et il lui fallait compter sur son sens de l'orientation ainsi que sur son ouïe pour trouver sa route vers le plan d'eau.

Après quelques égratignures sur le visage, mais sans la moindre plume arrachée, Xipher vit enfin apparaître devant lui l'eau verte du grand lac. Derrière les branchages des derniers arbres de la berge, le spectacle qui s'offrait à lui était magnifique.

Sous l'éclat des lampions multicolores flottant sur l'eau, une centaine de Cygnes nageaient gracieusement, plongeant de temps à autres pour émerger quelques mètres plus loin. Des Dragons de tous âges et de toutes origines sociales jouaient et discutaient ensemble. Le regard de Xipher sautait d'un oiseau à un autre. Il s'arrêta un moment sur une grande Dragonne entourée de canetons, dont la tête perchée au sommet de son long cou ne cessait de s'agiter en direction de l'un ou l'autre de ses nombreux enfants.

Les Dragons-Rubis aimaient bien se moquer des Cygnes en leur donnant une multitude de noms d'oiseaux. C'était gentil, d'après eux, mais le peuple Cygne n'était pas toujours très enchanté par ces plaisanteries. Le terme canetons avait néanmoins fini par rester.

Xipher sourit. Il était vrai que les portées de bébés Cygnes ne se distinguaient pas vraiment des petits canards par leur comportement. Alignés en file indienne derrière leur mère, les jeunes Dragons au duvet gris pâle restaient sagement dans le rang, sauf en certaines circonstances où ils se dissipaient sans possibilité de les calmer. C'était apparemment le cas à présent. Une grenouille avait fait irruption au milieu du cortège, et l'excitation des petits semblait difficile à contenir.

L'attention du jeune Rubis fut soudain captée par l'apparition d'une grande Dragonne au cou légèrement rosé malgré sa stature. Son apparence était caractéristique d'une Dragonne déjà bien avancée dans l'âge adulte, mais de multiples reflets roses teintaient toujours l'ensemble de son plumage. Les autres Dragons ne lui prêtaient manifestement pas une grande attention, et elle-même ne recherchait apparemment pas la compagnie. Elle nageait lentement, battant des pattes à une cadence régulière et très lente, l'une après l'autre. Ses yeux noirs ne fixaient personne en particulier, ils se promenaient de famille en famille, puis d'arbre en arbre, simples observateurs. Parfois, la grande Dragonne courbait son cou pour scruter le fond du lac. Impossible de voir à plus d'un mètre de profondeur sous l'eau trouble, mais elle ne semblait pas chercher quelque chose en particulier. Elle fixait simplement l'eau, l'air rêveur.

Xipher resta un long moment à la contempler. Elle n'était pas spécialement belle par rapport aux autres Dragonnes. Sa couleur rosée ne la rendait même pas du tout attirante selon les canons du peuple Cygne. Elle témoignait d'un certain retard de développement. Et pourtant, tous les oiseaux arrêtaient leurs regards sur elle quand elle passait, pour ensuite retourner à leurs affaires. Elle ne laissait personne indifférent. Son air sûr et son regard mélancolique avaient un effet indéniable, bien qu'il soit difficile de savoir ce qui s'en dégageait.

Que les Cygnes étaient différents des Rubis ! Ce constat déjà maintes fois formulé par l'esprit de Xipher revenait de plus belle à la vue de cette Dragonne. Si les Rubis avaient une apparence draconique bien marquée, les Cygnes ressemblaient vraiment davantage à des oiseaux. Il n'était pas surprenant que les Rubis se soient moqués des Dragons-Cygnes depuis de nombreuses générations, parfois de manière assez peu subtile. Eux qui aimaient afficher toute leur puissance en déployant leurs larges ailes, allant du rouge grenat à la couleur prune en fonction des individus, ou en bombant leur torse musclé recouvert d'une carapace beige striée de brun foncé, ils riaient à la vue des petites plumes blanches recouvrant l'ensemble du corps de l'autre espèce.

Si les Rubis rassemblaient l'ensemble des caractéristiques communément qualifiées de draconiques, l'apparence des Cygnes ne pouvait être rapprochée de celle de reptiles que par leur tête. Le visage des Cygnes n'était pas très différent de celui des Rubis, et c'était bien là l'un des rares points communs entre les deux peuples.

La mystérieuse Dragonne rose avait un visage très anguleux, bien plus que celui de la plupart de ses congénères. Sa mâchoire triangulaire, élancée comme une flèche au sommet de son cou, ressemblait presque à celle d'un Rubis. Les Cygnes avaient généralement un visage plus mince, plus doux, les courbes du crâne atténuant l'aspect pointu de leur museau.

Captivé par la majestueuse Dragonne, Xipher n'entendit pas le froissement des feuilles sur sa droite. Il n'entendit pas non plus les pas prudents qui s'avançaient vers lui avec précaution, tâchant de ne pas se faire entendre.

«Qu'est-ce que vous faites ici ?»

La petite voix cristalline fit bondir Xipher. Son cœur s'emballa et le sang lui monta au visage, sans que ce soit très visible chez un Dragon à la peau rouge sombre.

«Vous nous espionnez ?»

La petite Dragonne qui se tenait devant lui semblait n'avoir qu'une petite dizaine d'années. Ses yeux perçants le fixaient droit dans les siens. Empli de honte et submergé par une angoisse soudaine, il ne put soutenir son regard. S'il l'avait pu, il aurait vu que l'enfant n'avait aucun soupçon de reproche dans les yeux, ses paupières grandes ouvertes traduisaient une pure curiosité. Elle attendait une réponse.

Celle-ci ne vint pas, mais Xipher put entendre un mouvement dans les hautes herbes à quelques mètres de là. La petite n'était pas seule.

«Lysa, où es-tu ? Attends-moi, enfin...»

Quelques secondes plus tard, une Dragonne adolescente apparut devant eux. Dès l'instant où elle vit sa sœur face à l'inconnu, son regard s'emplit de colère. Elle déploya son aile pour protéger la petite et lui cacher les yeux. Elle se tourna ensuite vers Xipher et lui demanda d'une voix pleine de reproche :

«Pourquoi êtes-vous là ? Vous ne voyez pas que vous effrayez ma sœur ?

− Je ne suis pas effrayée, s'empressa de corriger Lysa avec une toute petite voix.

− C'est réservé aux Cygnes, ici ! Vous n'avez rien à faire là, continua sa grande sœur en poussant la petite Dragonne en arrière comme pour l'éloigner d'un danger.»

Xipher se sentait mal. Sa tête se mit à tourner. La honte était insupportable. Il ne s'en remettrait jamais.

«Vous m'écoutez, quand je vous parle ? s'agaça l'adolescente. Dégagez !»

Il ne répondit rien, se contentant de reculer lentement dans les buissons. Tout ce qu'il voulait à présent, c'était s'enfuir. Cependant, la Dragonne ne lui en laissa pas le temps. Sans prévenir, elle se mit à hurler.

«Un Rubis dans les buissons ! Un Rubis au bord du lac !»

Apparemment, Xipher ne s'était pas éloigné assez vite de la petite. Aussitôt, il put entendre un murmure indigné provenant du plan d'eau. Les Dragons s'étaient tous mis à murmurer, tournant leurs longs cous pour regarder dans sa direction. Heureusement, les larges branches des arbres le dissimulaient un peu, et il ne se sentait pas directement exposé à la centaine de paires d'yeux qui le cherchaient maintenant.

Xipher fit encore quelques pas en arrière. Soudain, en un mouvement brusque, il se retourna et se mit à courir. Il ne prêtait plus attention aux ronces et aux lianes qui pouvaient l'entraver et abîmer son duvet. Il ne pensait plus qu'à une seule chose : s'échapper le plus rapidement possible en priant pour qu'on ne l'identifie pas.

Il avait à peine rejoint le chemin de terre quand il entendit les pas des Dragons-Cygnes qui s'approchaient de l'arche de fougères le séparant du lac. Xipher baissa la tête, la maintenant au ras du sol tandis qu'il s'élançait sur ses quatre pattes. Il ne fallait pas que l'on voie son visage. Au rythme auquel il allait, il ne lui faudrait que peu de temps pour distancer considérablement ses poursuivants. Les Cygnes ne pouvaient pas courir. Leurs toutes petites pattes les en empêchaient.

Alors qu'il filait entre les arbres, son champ de vision concentré en un point situé droit devant lui, il vit apparaître deux Dragons au virage que prenait le chemin quelques dizaines de mètres plus loin. Le maître et sa disciple étaient de retour de leur promenade du soir. La vitesse du jeune Rubis était trop importante pour qu'il s'arrête brusquement. Il ne pouvait pas non plus se jeter aveuglément dans les fourrés, où il se blesserait assurément. Dans tous les cas, il serait repéré.

« Oh ! Qu'est-ce que... »

La petite Dragonne aperçut Xipher la première. Elle sursauta en voyant le jeune Rubis courir à toute allure. Le vieil herboriste interrompit le monologue qu'il était en train de tenir à son élève pour observer l'intrus. Xipher ralentit, paniqué, alors qu'il se retrouvait face aux deux Cygnes qu'il avait discrètement observé quelques dizaines de minutes auparavant.

« Mais que faites-vous donc ici, jeune Dragon ? s'enquit le maître d'une voix sévère. »

Xipher ne put répondre. Aucun son ne parvenait à sa gorge. Il était paralysé.

« Enfin, répondez... nous n'allons pas vous manger...

− Je... euh... »

Xipher fondit en larmes. La honte était insupportable. Pourquoi avait-il fallu qu'il vienne ici ? Il aurait pu rester au chaud dans sa tour. Que lui arrivait-il ?

Tandis qu'il se tenait ainsi, bégayant, devant les deux Cygnes, les Dragons du lac se rapprochaient, derrière sur le chemin. Xipher n'y prêtait plus vraiment attention. Il était cerné de toute manière. Il savait ce qui l'attendait. Ce ne serait pas bien grave au fond. Quelques remontrances, peut-être une punition. Il n'aurait pas le droit de sortir pendant un temps. Mais ce qui l'angoissait le plus, c'était la réaction de ses parents. Eux qui ne savaient plus quoi entreprendre pour faire de lui un vrai Rubis, ils seraient très déçus en apprenant qu'il venait dans la forêt en cachette. Du moins, ils seraient encore davantage déçus qu'ils ne l'étaient déjà à son égard.

« C'est lui, il est sur le chemin. »

La Dragonne qui l'avait surpris avec sa petite sœur marchait d'un pas vif dans sa direction, telle une oie en colère. Elle agitait son museau pointu tout en proférant une volée d'insultes envers Xipher. Les autres Cygnes la suivaient, curieux pour la plupart, et sensiblement outrés pour une partie d'entre eux.

Le vieux Dragon leva la tête en direction de l'attroupement qui se forma rapidement autour d'eux. Il soupira, voyant que Xipher baissait la tête jusqu'à toucher le sol, tant la honte le submergeait.

« C'est bon, je m'en occupe, dit-il d'un ton calme mais autoritaire. Ne vous en faites pas, je le ramène chez lui.

− Il ne peut pas s'en tirer comme ça. Nous attendons des explications de sa part... insista la jeune Cygne, apparemment très en colère et désireuse d'en découdre avec le Rubis.

− Circulez, vous ne voyez pas qu'il ne se sent pas bien ? Je le ramène chez lui, il n'y a rien à voir.

− Mais, mais... c'est trop facile ! »

La Dragonne semblait frustrée par le fait que l'herboriste prenne en main la situation. Cependant, ce dernier avait manifestement une grande influence car le groupe se dispersa très vite, retournant vers le lac, quelques coups d’œil jetés en arrière ça et là, par les derniers curieux avides de spectacle.

« Vynaëlla, tu peux y aller toi aussi, va donc t'amuser un peu au lac tant qu'il en est encore temps. Il sera bientôt l'heure d'aller au lit. »

La petite Dragonne obéit immédiatement, tandis que la grande Cygne, fulminant de rage mais ne pouvant rétorquer quoi que ce soit, s'éloigna elle aussi avec un soupir agacé.

Xipher était à présent seul avec le maître.

« Alors, mon petit... Que fais-tu là ? Tu sais bien que la forêt est interdite aux Rubis, n'est-ce pas ? »

La voix du Dragon se voulait rassurante, toute trace de sévérité avait disparu. Xipher reprit quelque peu confiance.

« Je ne sais pas, je suis désolé...

− Tu as enfreint une règle, il ne faut pas t'étonner si les gens t'en veulent... Allez, viens avec moi, je vais devoir te raccompagner. »

Xipher ne pouvait faire autrement que de le suivre. Le vieux Cygne l'emmènerait certainement auprès des gardes de la Citadelle, qui le ramèneraient chez lui en lui faisant la leçon, puis en exprimant leur inquiétude auprès de ses parents sur la façon dont ils le surveillaient et l'éduquaient. Ce serait un moment difficile, mais Xipher connaissait les risques en s'aventurant ici. Cela s'était très bien passé les deux dernières fois, il fallait que cela dérape à la troisième. Il savait qu'il n'aurait pas arrêté de venir avant d'être attrapé, de toute manière.

Bien qu'il ait su à quoi il s'exposait, cette situation était très difficile à supporter. Baissant encore davantage la tête, il suivit le Dragon en traînant des pattes.